

Actualité

- *Faire connaître l'amour de Dieu sur l'île de Noirmoutier en 2026*
- *Mon expérience de missionnaire oblat en Alsace*
- *La pastorale familiale chez les Musey du Tchad*

Dossier

La visibilité de l'Église

Varia

- *Réflexion sur la situation mondiale et son impact sur VIVAT International et sa mission*

Chroniques

- « Témoigner de la lumière, de partout et pour tous »
- « Nicée 2025 : dire la foi aujourd'hui »
- *In memoriam Claude Geffré*
- *La diplomatie religieuse : enjeux épistémologiques et défis sociaux*
- *Déclaration de solidarité avec les peuples indigènes équatoriens*



Photo du Conseil de rédaction de *Spiritus*, les 10 et 11 juin 2025

Crédit photo : Nayna Xaysourinh

Au 1^{er} rang, de g. à dr. :
Marie-Annick Crochet, Xavier Gué,
Jean-Claude Angoula et Paul Quillet

Au 2^e rang, de g. à dr. :
Christian Tauchner, Henri Derroitte,
Catherine Marin et Bertrand Évelin

Au 3^e rang, de g. à dr. :
Landry N'Nang Ékomié, Donald Zagoré,
Peter Baekelmans, Luis Martinez-Saavedra
et Pierre Diarra

Prochain dossier
La minorité créatrice

SPIRITUS : 13 €

SPIRITUS 261 ISSN 0038-7665

La visibilité de l'Église
2025

Spiritus

Revue
d'expériences
et de recherches
missionnaires

Dossier

La visibilité de l'Église

N° 261

Décembre 2025

Sommaire

Éditorial : *Visibilité de la mission, visibilité de l'Église*

Actualité missionnaire

Henri Mialhe

Faire connaître l'amour de Dieu sur l'île de Noirmoutier en 2026

391

Tenter de définir les conditions de la pastorale, en montrant l'urgence et la pertinence à partir de quelques champs d'application déterminés en fonction de Noirmoutier, où les gens restent spirituellement insatisfaits, tel est l'axe d'analyse de cet article. Il indique quelques pistes pastorales qui s'ouvrent à l'étude de cette île dans laquelle vit et missionne H. Mialhe. Si certaines contraintes religieuses et des formes d'organisation pastorales ne tiennent plus aujourd'hui, ses réflexions veulent insister sur la nécessité d'explicitement la vision de l'être humain et de s'approprier l'orientation de Vatican II sur l'annonce d'un Dieu qui prend tous les risques dans sa relation d'amour avec chaque être humain.

Alfred Oraz

La mission universelle de l'Église. Mon expérience de missionnaire oblat en Alsace

401

L'histoire de la mission racontée dans l'article d'A. Oraz se passe à Neunkirch, dans le diocèse de Strasbourg. Elle n'a d'autre prétention que de partager la relation entre un jeune missionnaire d'un pays du Sud et les populations du Nord. On voit ainsi se dessiner les tendances qui nourrissent les répertoires pays évangélisateurs et pays évangélisés, suivant des vécus qu'on a qu'à décrire. Les thèmes variés – mission universelle, rencontre et synodalité, témoigner au lieu de parler, annoncer avec vérité et charité – illustrent un éventail de situations suscitées par la relation missionnaire.

Clémentine Mbombo

La pastorale familiale chez les Musey du Tchad

405

Au cœur de la structure familiale Musey, C. Mbombo, interviewée par Teresina Caffi, voit s'ouvrir de vastes champs de la pastorale familiale. A travers le rapport qu'elle établit entre pastorale familiale et pastorale vocationnelle, elle suggère de prendre conscience des questions missionnaires par la famille.

Dossier : La visibilité de l'Église

Christian Berton

La visibilité de l'Église dans le Nouveau Testament

411

À partir d'une exégèse des dynamiques missionnaires dans les lettres de Paul et de Luc et d'un cadre d'analyse de la thématique des « belles œuvres », C. Berton fait comprendre que les premières communautés chrétiennes dispersées dans l'empire romain n'ont pas cherché d'abord à se rendre visibles aux yeux de leurs voisins qui les considéraient comme des sectes. Elles finiront par s'imposer à cause de leur conduite, leurs « bonnes œuvres ». Aujourd'hui aussi, c'est par leur témoignage de vie que les baptisés disent au monde ce qu'est l'Église.

Valerry Wilson

La visibilité de l'Église selon les Pères de l'Église

425

La visibilité de l'Église est l'un des objectifs qui s'est imposé dans la mission des Pères de l'Église. Mais rendre visible l'Église à leur époque, ce n'était pas seulement s'engager sur un seul chantier. V. Wilson met en évidence la prédication spirituelle chez Irénée de Lyon et Augustin, les dévotions populaires chez Jean Chrysostome, la charité sociale de Basile de Césarée et la construction des églises par l'empereur Constantin. Aujourd'hui, pour répondre aux défis multiformes de cette visibilité, la mission doit se faire inventive.

Gilles Drouin

L'Église, épiphanie du Mystère ?

434

On s'imagine que nos églises sont des lieux de prière et ne doivent recevoir rien d'autre qui soit extra-liturgique. C'est inexact. Si elles doivent retenir l'attention des chrétiens dans le contexte d'une société vieillissante comme la France, c'est sur le fait que la plupart d'entre elles sont anciennes et sont visitées par de nombreux touristes. Pour G. Drouin, la visibilité de ces églises peut bien inclure un intérêt pour le patrimoine religieux commun, mais toujours dans les conditions d'intelligence du Mystère de la foi chrétienne qui les informe.

Henri Derroitte

Visibilité et présence de l'Église en Europe. Réfléchir à partir de la ruralité

439

La pauvreté du catholicisme européen se mesure au recul des pratiques auxquelles s'est longtemps identifiée l'appartenance à l'Église : aller à la messe, prier, se confesser, se marier à l'Église, faire baptiser ses enfants, etc. Mais cette pauvreté ne doit pas faire disparaître la mission de générosité, de miséricorde, d'humanisation et de mise en œuvre effective de la pluriministériat. L'attention portée par H. Derroitte sur les campagnes tisse une sorte de toile de cette mission, dont la perspective n'est pas sans analogie avec la visibilité et la présence continue de l'Église dans les pays d'Europe occidentale francophone.

Frédéric Rossignol

Chrétiens vietnamiens, le levain dans la pâte

449

F. Rossignol parcourt l'histoire des chrétiens du Vietnam et relève à chaque période – les débuts au XVII^e siècle et la période actuelle – les signes de la visibilité de leur Église. On peut en trouver des exemples frappant dans le domaine de la pastorale sociale des diocèses et des congrégations religieuses, la collaboration en dents de scie avec le pouvoir politique communiste et la pratique de la liturgie. Mais l'auteur souhaite que cette Église ne s'arrête pas là. Elle doit encore se donner des moyens pour répondre à sa mission prophétique.

Pierre Riouffrait

Le parcours des Communautés ecclésiales de base de l'Équateur

458

En Équateur comme dans d'autres pays d'Amérique du Sud, les Communautés ecclésiales de base (CEB) rassemblent des personnes pour vivre leur foi ensemble. Elles font voir ce que sont, pensent et font les Églises. P. Riouffrait retrace leur genèse dans cette partie du continent américain. En faisant connaître la théologie qui les sous-tend, le dynamisme et l'espérance des jeunes et des adultes en dépit des résistances à leur existence d'une partie du clergé, l'auteur montre des réalités vécues dans les lieux où l'on voit, entend et sert une Église.

Varia

Miriam Altenhofen

Réflexion sur la situation mondiale et son impact sur VIVAT international et sa mission

469

La mission est-elle d'agir seul ? L'exemple de la sagesse avisée de « VIVAT International » ne pousse-t-il pas les acteurs de la mission à travailler ensemble sur les points essentiels du « développement de l'homme et de tout l'homme » qui manquent à beaucoup de pays du monde : la justice et paix, la lutte contre la pauvreté et les catastrophes environnementales, violence, crise migratoire, etc. ? Ces questions trouvent leurs réponses dans le rapport présenté par M. Altenhofen, en juin 2025, à l'occasion du XXV^e anniversaire de VIVAT.

Chroniques

Marie-Hélène Robert

« **Témoigner de la lumière, de partout et pour tous** »

475

Un travail de la réflexion sur la mission mené par la Société du Verbe Divin (SVD), dans le cadre d'un colloque organisé à Rome, du 27 au 29 mars 2025, à l'occasion des 150 ans de leur fondation, a permis de faire l'auto-évaluation de leur pratique de la mission. Pour M.-H. Robert, qui rend compte des travaux de ce colloque, les cris et les engagements du monde sont un défi à la mission.

Nicolas Cochand

« **Nicée 2025 : dire la foi aujourd'hui** »

483

En 2025, l'Eglise célèbre les 1700 ans du premier concile œcuménique ou le concile de Nicée (19 juin – 25 août 325). Le colloque de l'Institut catholique de Paris, organisé à cette occasion, les 20 et 21 mars 2025, et synthétisé dans cet article par N. Cochand, montre comment Nicée est un processus de réception continu à travers de nouveaux contextes.

Luc Houndakenou

« **Déchiffrer le projet historique de Dieu pour l'humanité** ». In memoriam Claude Geffré

488

Le théologien dominicain Claude Geffré (1926-2017) est connu par son investissement dans l'herméneutique théologique et le pluralisme religieux. Les réflexions organisées à Paris, les 28 et 29 mars 2025, autour de sa théologie sont résumées par L. Houndakenou. En effet, Geffré a participé par ses écrits à faire comprendre que toute mission d'enseigner la parole de Dieu ouvre Dieu au monde et vice-versa.

Dibacor Philippe Ngom

« **La diplomatie religieuse : enjeux épistémologiques et défis sociétaux** »

495

Toutes les religions, selon leurs principes et méthodes propres, participent aux efforts de rapprochement des peuples. Elles montrent ainsi que leurs textes sacrés sont compatibles avec la valeur de vivre-ensemble. En partageant ce qu'il a retenu du colloque de Dakar, des 7 et 8 avril 2025, sur la diplomatie religieuse, D. P. Ngom révèle la valeur de la présence des agents pastoraux ou des missionnaires et de leur travail dans un contexte où les communautés luttent chaque jour pour vivre en paix.

Les équipes de coordination et d'animateurs des CEB

503

Déclaration de solidarité avec les peuples indigènes équatoriens

Les promesses faites par les pouvoirs politiques d'éradiquer la pauvreté, de respecter les droits humains et la justice et de faire entrer les populations dans une ère de prospérité ne tiennent pas. C'est là la situation réelle dont les peuples indigènes de l'Équateur ont nettement conscience. Pour l'équipe de coordination nationale des Communautés ecclésiales de base (CEB) et l'équipe d'animateurs des CEB, la Déclaration de solidarité, signée le 2 octobre 2025, sert de point de départ pour tout ce qui peut être entrepris en direction des peuples opprimés.

Livres

Recensions

507

1. Athanase d'Alexandrie, *Sur les décrets du concile de Nicée*, Paris, Cerf, 2025, 365 p.
2. Magnin Thierry, *Le scientifique et l'ermite. Quand Pierre Teilhard de Chardin dialogue avec Charles de Foucauld*, Paris, Desclée, 2025, 273 p.
3. Ulrich Laurent, *La liberté de Dieu, un chemin de joie*, Paris, Cerf, 2024, 183 p.
4. Hervieu-Léger Danièle et Jean-Louis Schlegel, *Vers l'implosion ? Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme*, Paris, Seuil, 2022, 287 p.

Table du tome LXVI - année 2025

511

387

Le sens de notre mission ne peut être évalué par des résultats quantifiables

Les conciles sont des réunions d'évêques, parfois du monde entier. Autrefois, ils avaient pour but de préciser ce qui appartenait ou pas au trésor de la foi. Au terme d'un concile, on rejetait ceux qui défendaient des conceptions considérées comme hérétiques : qu'ils soient anathèmes ! Le second concile du Vatican, il y a 60 ans déjà, n'a pas fait cela. Il n'avait pas pour objectif de clarifier certains points de la doctrine. La question pressante portait alors sur l'Église elle-même, sur sa mission et sa tâche dans un monde dont on pressentait qu'il avait tellement changé.

C'était en effet la première fois que l'Église elle-même devenait le sujet principal d'un concile. Les évêques se sont attelés à répondre à ces questions : qui sommes-nous comme Église et quelle est notre signification ? On croyait au début qu'une rencontre de quelques semaines suffirait pour répondre à ces questions. Les réponses n'étaient-elles pas déjà prêtes ? Il est apparu rapidement que ce n'était pas le cas. Le concile se transforma en un véritable processus conciliaire. Des réponses qui avaient été valables jusqu'alors, semblaient insuffisantes pour relever les nouveaux défis. Il fallait en trouver de nouvelles.

De fait, longtemps l'Église s'était sentie à l'aise dans le monde. Dans un long processus de christianisation, le monde était devenu *son* monde. L'avènement de la culture moderne y a apporté un changement. L'Église s'est sentie menacée et se retira de plus en plus dans une attitude défensive à l'image d'une citadelle fortifiée au milieu d'un monde hostile. Les évêques rassemblés au second concile du Vatican ont pris progressivement conscience que cette attitude était non seulement stérile mais aussi inappropriée. Il ne s'agissait pas seulement de procéder à quelques réformes mais bien d'adopter une tout autre attitude et poser un autre regard.

Il n'était évidemment pas question de faire fi du passé. C'est d'ailleurs ce passé et cette longue tradition de l'Église qui nous apprennent que l'Église ne peut jamais être réduite à un moment de son histoire. C'est précisément une meilleure connaissance de l'Écriture et de la Tradition qui a aidé les évêques à trouver lors du concile des réponses aux situations nouvelles, car il s'agissait bien de cela : une vision renouvelée sur ce que l'Église signifie. Qui sommes-nous ? Comment nous situons-nous par rapport aux autres Églises chrétiennes, et aussi par rapport aux autres religions ? Et une autre question qui n'est pas la moindre : quel est le rapport de l'Église avec le monde et comment se situe-t-elle dans la société ? Ces questions qui étaient alors à l'ordre du jour, sont encore les nôtres aujourd'hui. [...].

Telle est la route que nous pouvons emprunter aujourd'hui. C'est le chemin synodal que nous avons à poursuivre. Rester fidèle et ne pas désespérer. Se soutenir mutuellement et ne pas abandonner. S'aider à continuer à découvrir la beauté de l'Évangile. Ne pas croire que le sens de notre mission peut être évalué par des résultats quantifiables.

Cardinal Jozef De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles (2015-2023),
Lettre pastorale du 9 octobre 2022.

Visibilité de la mission, visibilité de l'Église

Le titre du présent dossier – la visibilité de l'Église – est tout à fait représentatif de la manière de faire la mission. Chacun revoit ces images des hommes et des femmes qui prêchent l'Évangile, construisent les églises, les dispensaires, viennent en aide aux populations locales, écoutent et accompagnent les personnes moralement atteintes par les vicissitudes de la vie, prennent la défense des pauvres et des faibles, etc. Pratique des origines de l'Église dont les développements historiques s'enracinent dans les Écritures, cette idée de la mission est, en fait, le dialogue avec les questions de chaque époque, prises au sérieux, analysées dans ce cahier dans quelques cas de figure de la Bible (Christian Berton), des Pères de l'Église (Vallery Wilson), de l'espace liturgique (Gilles Drouin), de l'Europe (Henri Derroite), du Vietnam (Frédéric Rossignol) et de l'Équateur (Pierre Riouffrait). La raison convoquée par le conseil de rédaction pour ce choix thématique sert à déterminer une position missionnaire, une réponse qui engage le missionnaire et l'oblige à vérifier dans une réponse détaillée, que son action est fiable.

On ne le dira jamais assez : c'est la manière de prendre en compte les défis d'un temps précis par les théologiens, les diocèses et les congrégations religieuses qui constitue le véritable trésor de ce temps et qui reste aussi la colonne vertébrale de la visibilité de l'Église dans son ensemble et dans les moindres détails. Il faut donc que la réponse à cette visibilité se distingue par son contenu, son objectif et ses méthodes.

Le contenu de la visibilité ecclésiale, en effet, ce sont les questions temporelles dont s'occupe l'activité missionnaire, les raisons intelligibles des préoccupations des gens et des sociétés sur lesquelles chaque Église locale ou conférence épiscopale fixe son regard. La visibilité de chaque Église fonctionne comme une véritable réflexion qui part des réalités internes et des situations de base. En répondant aux envoyés de Jean le Baptiste – « allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » (Mt 11,4-5) – Jésus donne un relief particulier et concret à sa mission, inaugurant ainsi sa visibilité dont l'Église porte l'héritage, avec l'audace d'investir tous les champs d'action et de réflexion. Avec Vatican II, nous avons un schéma de prise de conscience qui n'est pas seulement théologique et méthodologique mais aussi missionnaire : « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses du disciple du Christ » (*Gaudium et spes*, 1). Si l'on ne peut se borner à mettre en lumière la diversité des contextes culturel, social, politique et économique, il semble nécessaire de reconnaître l'importance de la rapidité des changements dans l'analyse des communautés ecclésiales, et donc de la visibilité de l'Église. Ce qui fait que l'accent de cette visibilité, pour certains, est mis sur les bâtiments, les œuvres sociales et la présence en milieu

de première évangélisation, de minorité ou de minorisation, et, pour d'autres, sur les valeurs, les nouvelles manières de vivre, de penser et d'entreprendre la mission. Mais, dans tous les cas, l'acte de missionner, c'est-à-dire faire connaître l'Évangile aux hommes et aux femmes qui vivent leur temps et dans leur espace, nous découvrons que les dynamiques se construisent avec un triple mouvement. Le premier est la structure ecclésiale qui les porte. Le deuxième est celui/celle à qui l'Évangile est communiqué. Le troisième est ce que la structure ecclésiale enseigne : le Verbe de Dieu qui s'est fait chair et qui a habité parmi nous. De fait, c'est la signification actuelle de cette incarnation du Verbe de Dieu dans l'histoire des peuples et des sociétés que l'Église rend visible. C'est par un principe d'herméneutique de la parole de Dieu que les Églises rendent leur action visible, affirment leur différence, s'ouvrent à elles-mêmes et aux dimensions concrètes des sociétés, en considérant leur historicité et en comprenant en profondeur les peuples et les cultures confrontés aux défis qui engagent leur avenir. La visibilité de l'Église pose la question de sa « vision renouvelée » qui, à son tour, est saisie dans les objectifs missionnaires. C'est ce à quoi renvoie la série de questions du cardinal Jozef de Kesel : « Qui sommes-nous ? Comment nous situons-nous par rapport aux autres Églises chrétiennes, et aussi par rapport aux autres religions ? Et une autre question qui n'est pas la moindre : quel est le rapport de l'Église avec le monde et comment se situe-t-elle dans la société ? Ces questions qui étaient alors à l'ordre du jour [du concile Vatican II], sont encore les nôtres aujourd'hui » (cf. encadré, p. 388).

Du point de vue de l'objectif, la visibilité de l'Église se trouve appartenir à la mission car son objet ultime, celui en lequel elle atteint la fin qu'elle poursuit, relève des décisions et orientations pastorales qui tendent à être utiles aux populations locales. La cible est toujours l'être humain : « c'est en effet l'homme qu'il s'agit de sauver, la société humaine qu'il faut renouveler. C'est donc l'homme, l'homme considéré dans son unité et sa totalité, l'homme, corps et âme, cœur et conscience, pensée et volonté » (*Gaudium et spes*, 3). Ainsi la relation à l'humain est présentée comme la méthode la plus missionnaire. Les gestes posés au quotidien par les baptisés en faveur de l'humain ou pour faire renaître la vie constituent la visibilité de l'Église. Celle-ci est pertinente et crédible là où chaque membre du corps ecclésial accomplit son devoir.

La visibilité n'est pas un choix thématique pour exhiber ce que fait l'Église catholique, ni pour nourrir une concurrence inutile avec les autres organisations religieuses. Les faits humains, sociaux et ecclésiaux qui président à son analyse dans ce numéro de *Spiritus*, se situent par rapport aux réactions et au réel de la rencontre avec le monde d'aujourd'hui habité par des besoins et des questionnements. La visibilité, dans ce cas-là, est une réflexion et une action prioritaires dont le développement, à chaque siècle de l'histoire de l'humanité, se confond avec celui des perceptions, des représentations et de l'évolution des réponses de l'Église, des attitudes et des niveaux d'intégration des changements environnementaux, des tentatives de reconstruction du monde en crise à partir de la vision d'Isaïe : « voici que je fais toutes choses nouvelles » (Is 43,19), de l'invention et de l'appropriation d'une nouvelle culture pastorale. C'est la visibilité de la nouvelle approche des réponses missionnaires, pourtant souvent prévisible, qui est la cause directe de la visibilité de l'Église. Le contenu, les objectifs et les méthodes de la mission doivent donc être soigneusement pensés et les structures optimisées, pour que le paradigme de la visibilité devienne un levier pour la construction d'une humanité équilibrée, saine, pacifique et solidaire.

Jean-Claude Angoula

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ SUR LA MISSION
« **Mission comme hospitalité réciproque** »
Du 6 au 10 juillet 2026

L'hospitalité crée des espaces où les personnes d'origines diverses se sentent reconnues, valorisées et incluses, à l'image des premières communautés chrétiennes qui ont embrassé l'unité dans l'Esprit. En tant qu'une pratique du Christ, elle se comprend comme un mode de vie laissant l'hôte (l'autre) advenir à la foi ou le laissant partir satisfait de la rencontre. Elle a un double sens et concerne celui/elle qui accueille et celui/elle qui est accueilli. Pour travailler là où il est envoyé et répondre aux attentes des personnes de conditions très variées – personnes âgées, migrants, malades, sans-abris, jeunes, croyants d'autres religions, incroyants... – le missionnaire de l'Évangile a besoin d'un corpus de références qui se constitue à partir de « l'esprit d'accueil, qui embrasse chacun dans le respect de sa dignité, doit s'accompagner d'un sens des responsabilités, afin que personne ne se voie refuser le droit à une existence digne » (*Spes non confudit*, 13).

À partir de la connaissance des réalités du milieu dans lequel nous vivons aujourd'hui et de la lecture de la parole de Dieu, dans quelles actions concrètes pouvons-nous nous engager pour faire de nos pays, nos Églises et nos communautés des lieux d'accueil ? Comment l'hospitalité peut-elle en devenir coutumière ? Pour la vie des personnes et des communautés fondées sur l'hospitalité et l'engagement pour un accueil radical, les différences s'harmonisent, et il n'y a pas de conditions imposées à l'amour.

C'est cette approche des questions sur l'hospitalité qui sera privilégiée dans les échanges durant la deuxième édition de l'université d'été sur la mission organisée par la revue *Spiritus*, sous le thème : « *Mission comme hospitalité réciproque* ».

Date : **du lundi 6 au vendredi 10 juillet 2026**. Lieu : Centre d'accueil spiritain de Chevilly-Larue, France.

Intervenants pour une triple approche - biblique, historique et pastorale – et une méthode de travail axée sur le partage d'expériences vécues, les exposés et les ateliers : Emanuelle Pastore, Christoph Theobald, John P. Mallare, Landry N'Nang Ékomié, Bertrand Évelin, Jean-Pascal Lombart, Manfred Nna, et des témoignages de terrain missionnaires.

Informations : Peter Baekelmans (peter.baekelmans@gmail.com) et Marie-Annick Crochet (asso.spiritus@gmail.com).

Inscriptions avant le 29 mai 2026 auprès de Marie-Annick Crochet :

asso.spiritus@gmail.com

Ouverte à toutes et à tous – religieux, religieuses, prêtres, laïcs, jeunes en formation – l'université d'été sur la mission est un itinéraire de ressourcement et de formation continue sur les questions suscitées par les événements des sociétés, les méthodes, le contenu et la finalité de la mission des Églises.

ABONNEMENTS 2026

L'équipe de rédaction de *Spiritus* invite ses lectrices et lecteurs à renouveler leur abonnement pour l'année 2026. Le prix reste inchangé par rapport à l'année 2025 : 45 € pour la zone 1, et 35 € pour la zone 2.

Il est nécessaire que toute correspondance indique le **numéro d'abonné** – de 1000 à 4599 pour les abonnés – et de 5000 à 5999 pour les intermédiaires.

Veillez ne pas envoyer de chèque bancaire de l'étranger (sauf chèque payable directement auprès d'une banque française en vertu d'un accord particulier). Un virement international occasionne moins de frais.

Voici les codes nécessaires : **IBAN : FR 18 2004 1000 0116 5071 0F02 053. BIC : PSSTFRPPPAR** au nom de : **Association de la revue Spiritus.**

Pour ceux et celles qui sollicitent **un abonnement pour la première fois**, bien vouloir écrire à Marie-Annick Crochet :
asso.spiritus@gmail.com

VENTE

Version **papier** (en librairie et au siège de la revue : 12, rue du P. Mazurié, 94550 Chevilly-Larue, France) et **en ligne** : <https://www.revue-spiritus.com> (édition francophone) / <https://spiritus.com.ec> (édition espagnole).

N.B. : Sont gratuits et téléchargeables en ligne, les numéros 01 à 249. Les numéros 250 à 261 sont payants.

Table du tome LXVI - année 2025

Auteur	Titre	vol. p.
Abdulio Lara Palma Ramón	Guérison de la mémoire des martyrs du Salvador. Le cas de M ^{re} Romero	201-207
Adams Appolinaire K. Y.	Liturgie africaine : épousailles entre corps ecclésial et corps culturel ?	291-298
Altenhofen Miriam	Réflexion sur la situation mondiale et son impact sur VIVAT International et sa mission	469-474
Arif Dipa	Entre patriotisme et prophétie. L'Église indonésienne et la crise de conscience en Papouasie et au-delà	274-277
Berton Christian	La visibilité de l'Église dans le Nouveau Testament	411-424
Beylouneh Clotilde	Guérir les victimes des abus sexuels à partir des récits de vie	173-180
Blanchon Laure	Église, corps du Christ : implications pastorales ?	299-305
Bassène Jeannette	M ^{re} Aloyse Kobès, un rêve missionnaire pour le Sénégal	79-83
Boisgelin Marie Madeleine (de)	« Je suis la mission » : la nouvelle approche du pape François	121-124
CERAO	Pour une Église synodale et autonome au service de la justice et de la paix en Afrique de l'Ouest. Message et résolutions de la V ^e assemblée plénière des CERAO	370-378
Cholvry Brigitte	Approches de la « mission » du pape François : entre enracinement et originalités	135-144
Cochand Nicolas	« Nicée 2025 : dire la foi aujourd'hui »	483-487
Cornuel Pascale	Le rêve missionnaire d'Anne-Marie Javouhey	63-74
Derrotte Henri	Visibilité et présence de l'Église en Europe. Réfléchir à partir de la ruralité	439-448
Diouf Louis Samba	En service missionnaire dans le diocèse de Nanterre	95-100
Drouin Gilles	L'église, épiphanie du Mystère ?	434-438
Duriez Christian	Voir l'invisible	323-325
Duteil Arnel	Nourrir son rêve missionnaire	101-107
Essoh Adrien Gnamba	La paroisse africaine entre ruralité et urbanité. Identité et spécificités dans une approche théologique et sociale	326-332
Frécon Étienne	Les rêves missionnaires pour Taiwan	51-55
Gué Xavier	Quel rêve missionnaire pour le monde d'aujourd'hui ? Le cas de l'Église de France	43-50
Houndakenou Luc	« Décrypter le projet historique de Dieu pour l'humanité ». In memoriam Claude Geffré	488-494
Kucharski Wojciech	Guérison des mémoires. Message de réconciliation des évêques polonais aux évêques allemands	181-189
Legrand Lucien	Chemin de mission	149-155
L'hour Jean	Notre avenir à la lumière des Écritures	165-172
López Carlos	Le rêve missionnaire d'une Église des pauvres du martyr Rutilio Grande	75-78
LIU Qiuchi	L'art entre écriture, effacement et rituel. Mémoire blessée et réconciliation dans la Chine contemporaine	190-200
Marin Catherine et Gilles Berceville	L'histoire des missions au lointain, une ressource pour penser la mission universelle des Églises aujourd'hui	361-369
	Hier et aujourd'hui, le discernement des vocations missionnaires	111-120
Mbombo Clémentine	La pastorale familiale chez le Musey du Tchad	405-410
Mialhe Henri	Faire connaître l'amour de Dieu sur l'île de Noirmoutier en 2026	391-400
Mpassi C. S. Alphée	Au-delà du biblique et du théologique : saint Paul en philosophie politique contemporaine	215-222
Morin Éliane	Comment j'ai reçu l'encyclique <i>Dilexit nos</i> du pape François	278-282
Mulait Mecky	Église de Papouasie occidentale. Entre espoir et occupation indonésienne	7-13
Mushipu Mbombo Dieudonné	Les chantiers de la mission pour le nouveau pape Léon XIV	263-269
Ngom Dibacor Philippe	La diplomatie religieuse : enjeux épistémologiques et défis sociétaux	495-502
Ntolo Clémentine Florence	L'Église camerounaise face au phénomène de la débaptisation	14-17
Okeke Jude	Santé du corps. Des plantes : le recours à la médecine traditionnelle	282-290
Oraza Alfred	La mission universelle de l'Église. Mon expérience de missionnaire oblat en Alsace	401-404
Ovah Madeleine	Synode sur la synodalité : bilan et perspectives du diocèse d'Ébolowa, au sud-Cameroun	248-250

Pasala Vijayabhkar	Poursuivre mon rêve missionnaire	108-110
Pastore Émanuelle	Rêves et projets missionnaires à la lumière des Saintes Écritures	19-31
Penhoat François (du)	De l'expérience de vie missionnaire au regard sur la mission	85-94
Petit Jean-François	L'imagination comme facteur de dynamisme pour la transformation des Églises	32-42
Piémont Étienne	Les chrétiens d'Orient, que deviennent-ils ?	270-273
Robert Marie-Hélène	« Témoigner de la lumière, de partout et pour tous »	475-487
Riouffrait Pierre	Le parcours des Communautés ecclésiales de base de l'Équateur	458-468
Routhier Gilles	Bilan du concile Vatican II en Amérique	229-233
Rosignol Frédéric	Chrétiens vietnamiens, le levain dans la pâte	449-457
Santedi Kinkupu Léonard	Vatican II, un souffle nouveau pour les Églises d'Afrique	341-360
Scribano Adrián	Corps et sociétés en Amérique latine	315-322
Schelegel Jean-Louis	La mission en question(s) ?	234-244
Silber Stefan	Un pouvoir unique et tout-puissant ? Approche de la colonialité du Credo de Nicée	154-164
Sixt-Gateuille Claire	Martin Luther et le rêve d'une Église autre	56-62
Seveni Pascal	Des sacrifices de paix pour créer le lien mémoriel au Rwanda	208-214
Souiki Abdessalem	Le corps : point de vue d'un musulman	306-314
Tauchner Christian	Témoigner de la Lumière dans le monde entier et pour tous les peuples : 150 ans de fondation de la Société du Verbe Divin	245-247
Wilfred Felix	La graine du concile Vatican II : floraison sur le paysage asiatique	223-228
Wilson Vallery	La visibilité de l'Église chez les Pères de l'Église	425-448

***À toutes les lectrices et tous les lecteurs, l'association
et la rédaction de la revue Spiritus souhaitent une bonne
et heureuse fête de Noël 2025 et leur adressent
leurs meilleurs vœux pour l'année 2026***

Achévé d'imprimer par Corlet - 14110 Condé-en-Normandie
N° d'imprimeur : DI2511.0003 - dépôt légal : novembre 2025 - imprimé en France
Commission paritaire des publications de presse : Certificat n° 1025 G 83668

SPIRITUS

est une revue d'expériences et de recherches missionnaires. Elle se construit à partir des événements de la vie des communautés humaines et chrétiennes des divers continents. Elle rassemble, partage et approfondit les questions suscitées par l'annonce du Royaume de Dieu aujourd'hui.



Revue trimestrielle fondée en 1959 par les spiritains
et gérée en commun par plusieurs Instituts missionnaires :

- Congrégation du Cœur Immaculé de Marie (scheutistes)
- Congrégation du Saint-Esprit (spiritains)
- Filles du Saint Cœur de Marie (fscm)
- Missions Étrangères de Paris (mep)
- Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)
- Oblats de Marie Immaculée (omi)
- Société des Missions Africaines (sma)
- Société du Verbe Divin (svd)
- Sœurs de Saint-Joseph de Cluny
- Sœurs missionnaires du Saint-Esprit (spiritaines)

Spiritus est un instrument de libre recherche au service de la mission

Les différentes positions n'engagent que leurs auteurs



RÉDACTION ET ADMINISTRATION DE LA REVUE
12 rue du P. Mazurié – 94550 Chevilly-Larue – France
Tél. : 0033 6 74 01 23 89 / 0033 6 16 84 19 13

Courriels de la rédaction :

Secrétariat : spiritus.redaction@wanadoo.fr
Courriel du service abonnements : asso.spiritus@gmail.com
Site : <https://www.revue-spiritus.com> (édition francophone)
<https://spiritus.com.ec> (édition hispano-américaine)

N° de commission paritaire : 1025 G 83668

Directeur de publication : Jean-Claude Angoula

Directeur adjoint : Mamadou Adrien Sawadogo

Administratrice : Marie-Annick Crochet

Comité de rédaction : Peter Baekelmans, cicm ; Marguerite Diop, fscm ; Bertrand Évelin, omi ; François Glory, mep ; Landry N'ngang Ékomié, cssp ; Paul Quillet, sma ; Agnès Simon-Perret, smsps ; Christian Tauchner, svd ; Ange Donald Akananou Zagoré, sma.

Conseil de rédaction : Catherine Chevalier ; Henri Derroitte ; Pierre Diarra ; Xavier Gué ; Ameer Jajé ; Catherine Marin ; Luis Martinez-Saavedra ; Helmut Renard et les membres du comité de rédaction.

Périodicité : mars, juin, septembre, décembre.

Cum permissu superiorum / Reproduction interdite sans autorisation.

TARIFS DES ABONNEMENTS

Tarifs Euro et hors Euro :

Zone 1 : Europe - USA - Canada - Japon - Corée - Hong Kong - Singapour - Taiwan - Thaïlande - Australie - RSA **45 € / an**

Zone 2 : tous les autres pays **35 € / an**

Vente au numéro : 13 € le cahier

Vente en ligne : 10 € le cahier

L'affranchissement par avion est compris

Tout moyen de liaison et toute correspondance d'un abonné ou d'un intermédiaire payeur doivent indiquer impérativement le numéro d'abonné (de 1000 à 4700 pour les abonnés, de 5000 à 5999 pour les intermédiaires). Cf. « référence » sur les factures.

C.C.P. : Revue Spiritus 16.507.10 F Paris

Évitez les chèques bancaires étrangers et faites usage d'un virement international :

IBAN : FR 18 2004 1000 0116 5071 0F02 053.

BIC : PSSTFRPPPAR

Au nom de : Association de la revue Spiritus.